

Marion Dufresne, le chronomètre du docteur Harrison

Le 19 octobre 1767 - Marion Dufresne au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/19, f°214.

La demande de Marion d'obtenir une montre de marine de l'horloger britannique Harrison n'avait aucune chance d'être satisfaite. Sans être alors en guerre, Français et Anglais n'en restaient pas moins en concurrence dans tous les domaines.

La *sea watch* (modèle H4) du docteur Harrison date de 1759, elle est d'une précision alors inégalée. Une copie de cette montre est embarquée sur *l'Endeavour* par James Cook à son premier voyage en 1768. En France avec quelques années de retard sur Harrison, Ferdinand Bertoud réalise des chronomètres de marine d'une précision équivalente. L'astronome de marine Alexis Rochon, n'en dispose pas quand il relève les Seychelles en 1769 en compagnie de Grenier, mais quand il repart aux Mascareignes en 1771 avec Kerguelen, il a embarqué un des premiers chronomètres Berthoud.

Novembre 1767

Isle de France

Le sieur Marion Dufresne marque à Monseigneur par sa lettre du 19 octobre 1767 que depuis qu'on lui a remis la flûte du Roi *la Digue*, il s'est occupé sans relâche de cet armement. Il espère qu'elle sera carnée [carénée] sous dix jours et qu'aussitôt qu'il aura reçu les ordres de Monseigneur, elle pourra faire voile pour l'Isle de France dès les premiers jours de décembre.

Il observe par le projet joint à sa lettre, qu'après avoir reconnu la partie du sud des Maldives, il ira relâcher à l'endroit de la côte des Indes le plus convenable pour retourner de là à l'Isle de France.

Il observe aussi qu'il est très essentiel de déterminer la situation des îles et danger qu'on se propose de découvrir, et les courants violents qu'on trouve dans toute l'étendue de cet archipel changent la direction et l'estime de la route ; le résultat en est toujours douteux. Pour s'assurer de la longitude des lieux où l'on aborderait, la montre du Sr Harisson [docteur Harrison] paraît nécessaire ainsi que le Routier portugais ; il éviterait par là les erreurs considérables occasionnées par les courants des différents parages.

Le Sr Marion Dufresne supplie en conséquence Monseigneur, de lui procurer la montre du Sr Harisson et le Routier. Il demande aussi la permission de prendre aux Isles de France les marins qu'il jugera les plus expérimentés, et la protection des commandants pour se procurer la seconde [embarcation] dont il aura besoin dans ses opérations.

* * *